

Il va de soi qu'en temps de crise, la situation peut évoluer très rapidement et exiger une réaction immédiate. J'ai déclaré en Chambre le 24 septembre dernier, vous vous en souviendrez, que s'il y avait modification de la conjoncture dans le Golfe, le gouvernement s'adresserait au Parlement. J'avais également ajouté que si la Chambre ne siégeait pas à ce moment-là, je communiquerais immédiatement avec vous et avec votre collègue Svend Robinson, critique du Nouveau Parti démocratique pour les affaires étrangères.

Je tiens à renouveler ici cet engagement du gouvernement de retourner devant le Parlement de la façon la plus rapide et la plus appropriée qui soit si jamais la situation dans le Golfe devait empirer.

Sincèrement vôtre,